

Dédicace de Marguerite de France

Auteur : Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Marguerite de France, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Date 1641

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Google Books](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Marguerite de France* 1641.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1121>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
MADAME
LA
DVCHESSE
DEGVILLON.



MADAME,

Si Marguerite de France voit vne secon-
de fois la Lumiere, c'est à vous à qui elle en a
l'obligation ; c'est par vostre commande-

à ij

EPISTRE.

mandement qu'elle sort du tombeau, & que les Muses la font reuiure. Les trauerſes & les diſgraces de ſa premiere vie luy auroient iuſtement fait apprehender de reuoir le monde; ſi ie ne luy euſſe fait eſperer que vous luy ſeruiriez d'azile, & que vous ne l'abandonneriez pas apres l'auoir fait naître. Elle n'aura riẽ à craindre ſi vous deuenez ſa proteẽtrice; perſõne n'oſera l'attaquer, & ſon pere ne ſera pas en peine de prendre les armes pour ſa defence. Elle eũt autrefois aſſez de force toute ſeule pour vaincre la Fortune; mais à preſent elle reconnoĩt ſa foibleſſe, & confeſſe qu'elle a beſoin de võtre ſecours. Elle eſt ſi genereuſe, qu'elle rougiroit de demãder de l'aſſiſtance à vne autre: mais elle ſçait qu'il n'y a point de honte d'implorer celle de la Vertu. Si vous confiderez, Madame, la perſonne qui vous parle, vous treuuez qu'elle eſt digne de la faueur qu'elle vous demande; bien qu'elle conte pluſieurs Roys dans ſa race, la grandeur de ſa Naiſſance, eſt ce qui eſt de moins grand en elle, & ſon Rang eſt beaucoup au deſſous de ſes Perfections. Elle a les graces du corps

• E P I S T R E.

avec les auantages de l'Esprit ; mais quelques rares qualitez qu'elle possede, elle ne laisse pas d'estre vostre inferieure ; & tout ce que l'on admire en elle, n'est que l'ombre de ce que l'on voit reluire en vous. C'est avec grande raison, Madame, que chacun vous contemple comme vn miracle de la Nature, & cōme vn Chef-d'œuvre de la Sageſſe : la Fortune qui est son esclau, est aussi la vostre, & l'Enuie mesme se taist en vostre faueur, pour laisser parler la Renommée ; Elle dit de vous, ce qu'elle n'a iamais dit de personne, & publie hautement que vous estes Parfaite. Toutes vos actions sont des preuues de ceste verité, & par vos hautes Vertus, vous montrez bien que vous estes digne Niepce du Grād Cardinal de Richelieu, de qui la vie donnera de l'estonnement à la posterité ; qui fait voir vn Heros en nostre siecle qui n'a point eu son semblable dās les siecles passez, & dōt les Poëtes mesmes ne nous ont pas laissé l'idée. Mais il ne m'appartient pas de parler d'vn sujet qui est au dessus des plus sublimes pēſées, & des plus riches expressions, non plus que de vous, Madame,

EPISTRE.

ma raison se perdrait parmy des lumières si
éclatantes : souffrez donc que mes respects
& mon silence me tiennent lieu d'éloquence
& d'esprit , & que ne pouvant parler digne-
ment de vous, il me soit permis au moins de
vous admirer & de me dire,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obéissant
seruiteur G. G.